

NOUVELLES ET DOCUMENTS

LA MORT DU PAPE.

Jeudi matin, à 1.20 heure, le pape Pie X est mort. Cet événement d'un caractère quasiment international, puisque le pape est le Chef Suprême de l'Eglise dans toutes les parties du monde, ne saurait passer inaperçu, et nous ne saurions le passer sous silence. C'est un grand prélat qui s'éteint après avoir donné toute sa vie durant l'exemple de l'accomplissement rigoureux du devoir et avoir montré des qualités diplomatiques de premier ordre. La caractéristique dominante de Sa Sainteté Pie X était la modestie. Parti des plus bas échelons de la société et élevé au plus haut honneur, celui de prince de l'Eglise dont la domination spirituelle s'étend sur toute la terre, il avait gardé ses manières simples et affables, évitant toutes les intrigues de cour qui gravitent toujours autour des trônes de quelque caractère qu'ils soient, et sa vie pieuse et austère imposait le respect, imprégnant à sa personne un véritable cachet de sainteté dont on se souviendra.

LA GUERRE INSPIRATRICE DE GENEROSITE.

L'offre de la province de Québec.

Le gouvernement de la province de Québec a décidé d'offrir à l'Angleterre à titre gracieux quatre millions de livres de fromage pour son approvisionnement pendant la guerre. Tous les arrangements ont été pris pour faire parvenir en Angleterre cette énorme quantité de fromage qui sera fournie par la Société Agricole des fromageries de la province de Québec dont le représentant, M. Trudelle, a pris des arrangements à ce sujet avec le ministère de l'Agriculture. L'envoi comprendra cinquante mille boîtes qui seront livrées à raison de 5,000 boîtes par semaine. Ce fromage sera payé $\frac{1}{8}$ de cent de plus que le prix des marchés d'Ontario pour le fromage No 1, $\frac{1}{8}$ de cent de moins que le fromage No 1 pour le fromage No 2, et $\frac{1}{8}$ de cent de moins que le fromage No 2 pour le fromage No 3. Le fromage sera classifié par M. Elie Bourbeau, inspecteur en chef de la province de Québec, et la société fournira un produit de qualité supérieure au prix actuel du marché qui est de 13 cents et une demie.

Voilà un joli geste canadien dont l'Angleterre se montrera particulièrement touchée et qu'elle ne manquera pas d'accepter avec reconnaissance.

ATTENTION AUX ESPIONS.

Il y a les espions de guerre, mais il y a aussi les espions de paix, les "mouchards", comme on dit couramment, qui emploient les subterfuges les plus méprisables pour susciter des ennuis aux commerçants les plus loyaux et les plus honnêtes. Comment ils agissent? Plusieurs épiciers l'ont appris à leurs dépens. Deux messieurs très corrects se présentent chez un épicier licencié et lui demandent une petite bouteille, toute petite, de champagne ou d'alcool. Ce n'est pas pour satisfaire une passion, mais non, c'est peut-être comme remède... Enfin, c'est une petite bouteille qu'il faut, un tout petit flacon. L'épicier proteste, prétend qu'il ne tient pas ce flaconnage défendu par la loi. Les deux inconnus insistent d'une façon suppliante. L'épicier qui a bon coeur et qui par métier est serviable, se souvient qu'il lui reste à la cave quelques flacons de ce genre datant de l'époque où ils n'étaient pas interdits; il se dérange pour "faire plaisir", va chercher les "délicieuses" et les apporte aux deux clients entêtés. Quelques jours après il est l'objet d'une plainte. Le tour est

joué, salement, vilainement, déloyalement, mais enfin, il est joué tout de même.

Nous mettons donc en garde les épiciers licenciés contre ces espions d'un nouveau genre. Ceux qui tiennent à leurs licences doivent être d'une rigueur absolue et sous aucun prétexte ils ne doivent déroger à la loi, si minime qu'en soit la façon.

L'OFFRE PATRIOTIQUE DE BRANDRAM-HENDERSON ACCEPTÉE PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Voici les circonstances relatives au don magnifique fait par MM. Brandram-Henderson, les manufacturiers de peinture bien connus et que les quotidiens ont signalé: "Le département de la guerre avait sollicité des soumissions pour 30,000 livres de pur blanc de plomb à être délivrées à Halifax, N.-E., et 10,000 livres à être livrées à Esquimalt, C.-B., c'est alors que MM. Brandram-Henderson télégraphièrent au ministre pour lui offrir cette fourniture, livrée aux points indiqués comme un don fait au pays et à l'Empire en ces temps de besoins."

L'offre fut acceptée.

LA GUERRE ET LE COMMERCE DU THE.

Un bulletin adressé par le gouvernement anglais au commerce de thé, retarde la suppression de l'embargo sur les exportations de thé du Royaume-Uni et rend probable une disette de thé sur le marché de Montréal. La circulaire est conçue en ces termes:

"Le gouvernement ne se propose pas de lever, pour le moment, l'embargo sur le thé. Les événements seront suivis attentivement, et, selon leur cours, il pourra être possible d'annuler plus tard ce décret."

On s'attendait à ce que le gouvernement britannique lève l'embargo à la fin de la semaine dernière, mais la dépêche du câble reçue par la "Salada Tea Co.", a annoncé que le gouvernement était décidé à le maintenir jusqu'à nouvel ordre. Cela signifie qu'on ne pourra pas expédier de thé d'Angleterre.

Des dépêches reçues cette semaine de Ceylan et des Indes, par la "Salada Tea Co.", annoncent que le commerce de thé est suspendu. Cela est dû sans doute à l'impossibilité de trouver des vapeurs pour transporter le thé en Angleterre ou ailleurs, vu qu'auparavant les navires allemands s'occupaient beaucoup de ce genre de transport. Il n'est pas probable qu'ils puissent être remplacés avant plusieurs mois par les bâtiments anglais.

Les prix de gros du thé ont déjà augmenté de 8 à 10 centins la livre; il n'y a pas de thé noir au-dessous de 30 centins. Si l'embargo de guerre, décrété pour retenir l'approvisionnement en Angleterre se continue, les prix ne peuvent que hausser au Canada, dans tous les cas, il peut arriver un moment où le thé manquera complètement dans ce pays, car en admettant même que les expéditions soient reprises prochainement, il sera impossible de faire face à la demande avec l'approvisionnement en magasin amoindri au cours de l'embargo.

Les deux-tiers du thé du Canada viennent de Londres, le grand marché du monde, et un tiers de Colombo. On rapporte que le "Schneefels", un navire régulier allemand, faisant le service de Ceylan à Boston, a été saisi à Gibraltar par les Anglais. La "Salada Tea Co." se trouvera ainsi grandement embarrassée, car elle avait une quantité considérable de thé sur ce vapeur. Il faut remarquer que les lignes allemandes ont eu une forte part du transport du thé entre Ceylan et l'Amérique.